



Alors que la météo hésite entre l'hiver et le printemps, les plus confiants, ou les plus pressés, parient sur le retour du beau temps. Résolument, mars sonne le début des migrations ! Pour les oies, les canards, les grues, le voyage vers le grand nord débute. Plus modestement, les mésanges s'éloignent des maisons dont elles s'étaient rapprochées en période hivernale, signe que la nourriture est de nouveau abondante. Dans les saules et les peupliers, les chatons, par centaines, font leur apparition, alors qu'au sol, la période des amours a commencé pour les Grenouilles rouges.

M

a

r

s



Canard siffleur

Hui-ou, hui-ou ...
Peut-être vous retournerez-vous au sifflement mélodieux du **canard siffleur**, qui justifie si bien son nom.

Gai, facilement identifiable avec sa silhouette ronde rappelant celle des canards plongeurs, il est extrêmement sociable et communique sans cesse avec ses congénères. Ses **sifflements aigus** ne passent pas inaperçus dans le silence du mois de Mars



Photo
C. Stiévenart

© Clement Stevenart
www.oiseaux.net

Pic épeiche



Photo
M. Tellia

Pic vert
(Picus viridis)

© Michel Tellia 2004

Pic vert



Photo
P. Pulce

Pic mar

Quand on dit silence, tout est relatif. **Les pics** sont les premiers à donner de la voix au sortir de l'hiver. Pics épeiches, pics épeichettes, pics mars, pics noirs, pics verts, tous s'égosillent bruyamment pour délimiter leur territoire et attirer une femelle. Le **tambourinement** répond aux mêmes objectifs. S'il est long et monocorde, c'est l'épeichette ; plus court et en accéléré, c'est l'épeiche ; grave et profond, c'est le pic noir, à chacun le sien. Le Pic vert n'a pas adopté ce **moyen de communication**, allez savoir pourquoi ...



**Pic
épeichette**



Photo
M. Tellia

© Michel Tellia 2005

Pic noir

Rayon décibel, le champion dans la catégorie des poids plumes est assurément **le Troglodyte mignon**. Avec ses 10g, il est capable de se faire entendre à **plus de 100m**. Mais il n'a qu'à s'en prendre à lui-même car Monsieur est polygame. Conséquence, plus il veut de femelles, plus il doit agrandir son territoire, et plus il doit chanter fort pour le défendre. C'est vrai qu'il ne craint pas l'effort. Une autre de ses particularités est de construire plusieurs ébauches de nids, qu'il présentera à chacune de ses femelles. En fonction du nombre de celles-ci, c'est parfois 10 constructions, de mousse et de feuilles, qu'il entreprendra au printemps. Caractéristiques : elles sont sphériques avec une entrée latérale, et faciles à trouver car à faible hauteur.



Chez les rapaces nocturnes présents à Virelles, c'est **la Chouette hulotte** qui est la première à ressentir le besoin de s'accoupler. Ces « **chats-huants** », entonneront des concerts de **hululements nocturnes** qui raviront les amateurs de sensations fortes ...

Dans l'eau, c'est le **coassement** des **grenouilles rousses**, qui se fait entendre discrètement **au bord des mares**. Premiers amphibiens à sortir d'hibernation, elles ne tardent pas à gonfler leur sac vocal, pour faire retentir leur chant grave. Ces chœurs sont autant de signaux acoustiques qui guideront les adultes en migration pré-nuptiale vers les lieux de ponte favorables. Bientôt, la surface des mares **se couvrira d'un tapis d'œufs**, chaque boule compacte contenant plus de 1000 petits points noirs qui se nourriront de la masse gélatineuse pour devenir têtards. Il faut se dépêcher d'observer cette évolution car les grenouilles rousses sont très synchronisées, toutes pondent à quelques jours d'intervalle. Même si les prédateurs d'œufs sont nombreux, il en restera toujours bien quelques centaines pour perpétuer l'espèce.

